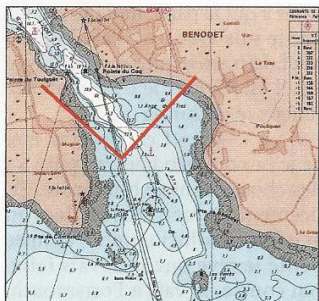
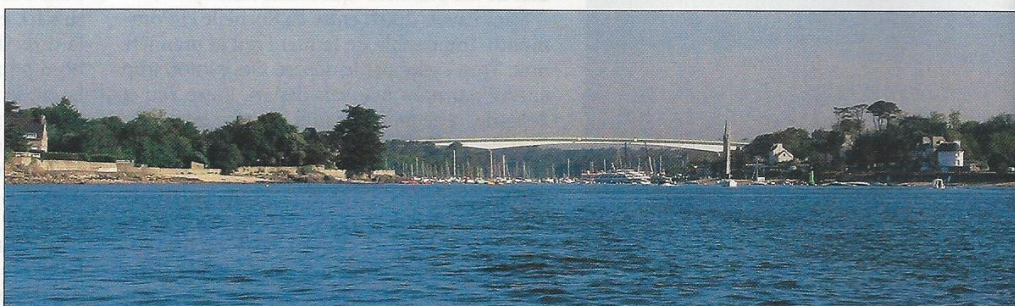
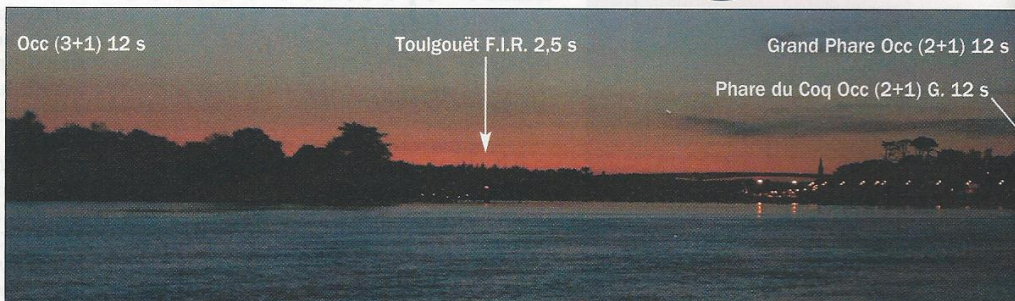


Quatre atterrissages de



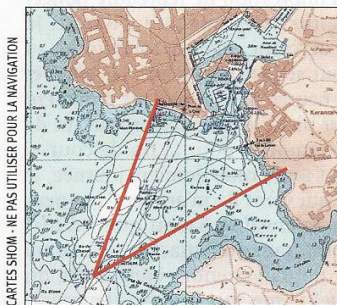
Bénodet

Un des principaux enjeux de l'entrée de nuit à Bénodet est d'éviter plusieurs tourelles et bouées non éclairées qui encadrent une passe parfaitement balisée, à condition d'avoir bien identifié l'alignement des deux feux au 345 degrés. Avec le pont plongé dans l'obscurité, et les deux ports, en grande partie cachés et qui ne laissent deviner que des halos lumineux, cette entrée conserve assez longtemps son mystère.



■ Le feu de Combrit, non visible sous cet angle, est intéressant pour une première approche, mais ne permet pas de couvrir les dangers de La Rousse.

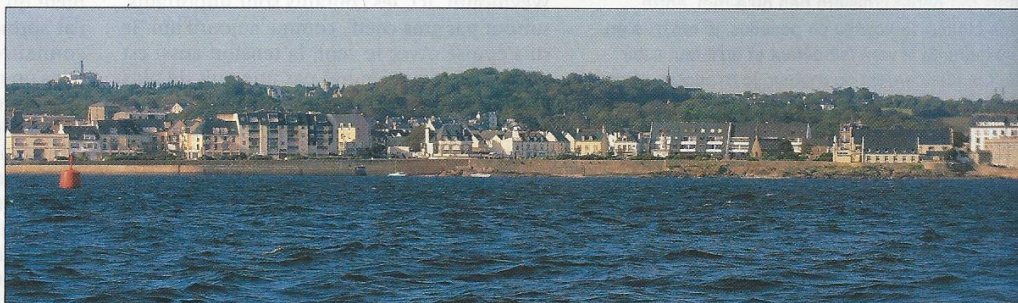
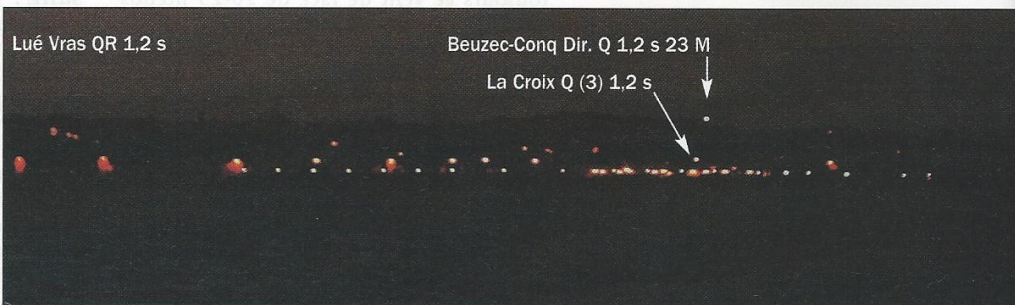
■ L'ouverture entre les deux rives et l'axe du chenal ne sont pas faciles à repérer. Même sous cet angle, les feux du pont sont invisibles. On a l'impression d'une grande baie fermée.



CARTES SHOM - NE PAS UTILISER POUR LA NAVIGATION

Concarneau

Contrairement à Bénodet, l'entrée de Concarneau est parfaitement balisée. Comprenez par là que, de nuit, les marques essentielles sont toutes éclairées. En revanche, les abords du chenal maintiennent le navigateur loin de la côte et, sauf par nuit très claire, il est difficile de deviner l'entrée du port. Le repérage par un tour d'horizon systématique et le comptage de tous les feux est indispensable.



■ La faible portée des deux latérales bâbord (ici Lué Vras) ne permet de les repérer qu'au dernier moment, comme dans la journée d'ailleurs.

■ La fin des lumières de la ville, dont l'essentiel se trouve sur la côte Nord, est un indice de l'emplacement de l'entrée du port.

Photos Jean-Louis Guéry
et Dominique Lérault.
Texte Pierre-Marie Bourguinat.

nuit

Clic, clac. Eteignez, rallumez ! Si ça pouvait toujours être aussi simple. Et tout ça sans torticolis grâce aux images panoramiques. Voici donc les secrets des entrées nocturnes de quatre ports, typiques de nos deux bassins de navigation favoris.



■ L'altitude du Grand Phare et sa couleur (blanc) permettent de le repérer à coup sûr au-dessus du petit phare du Coq (vert avec le même rythme d'occultations). C'est leur alignement qui permet de parer les Verres et La Rousse, non éclairés.

■ Les lampadaires qui bordent la plage et la pointe donnent l'impression trompeuse d'un front de mer rectiligne.

NB. L'angle sous lequel les photos sont réalisées est matérialisé par les segments rouges sur les cartes.

Au moment de la prise de la photo de nuit, certains feux n'étaient pas éclairés. C'est le cas de Men Fall et La Médée (Concarneau), le môle central et la jetée Ouest de Cavalaire et la jetée Sud de Saint-Tropez.

Men Fall FI (2) G. 6 s

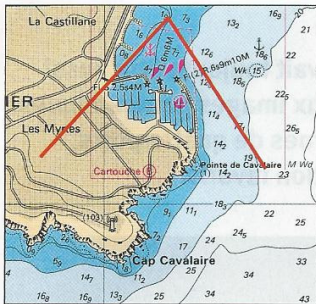
La Médée FI (3) R 12 s

Le Cochon FI (3) WRG. 12 s 9 M



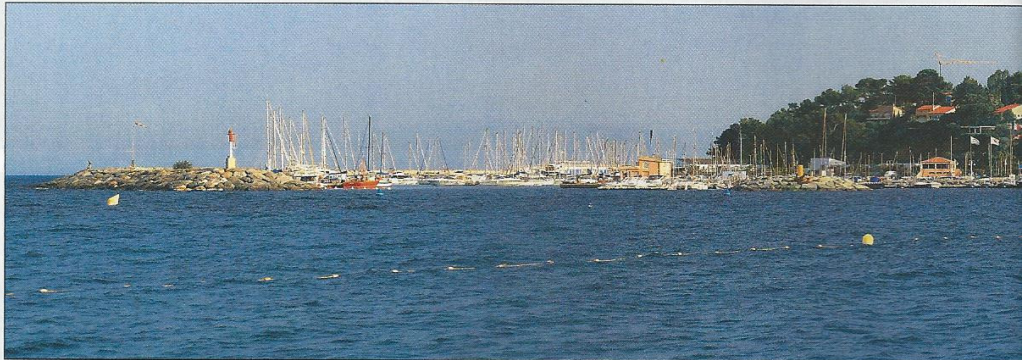
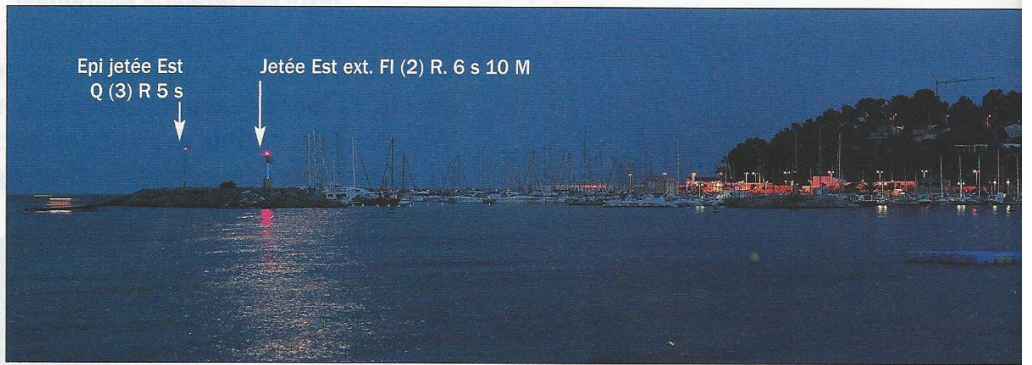
■ C'est le phare de La Croix qui se repère le premier. Quasiment invisible la journée, il est très remarquable la nuit avec sa portée de 13 milles. On peut l'aligner avec celui de Beuzec installé dans le clocher, loin dans les terres, qui porte à 23 milles...

■ ...ou bien se servir du Cochon, tourelle bâbord, amer remarquable en journée et feu précieux la nuit. Ses secteurs permettent en particulier de bien parer le Petit Taro et les dangers de la pointe du Cabelou. Se rendre jusqu'au port via Men Fall et la Médée n'est ensuite qu'un jeu d'enfant.



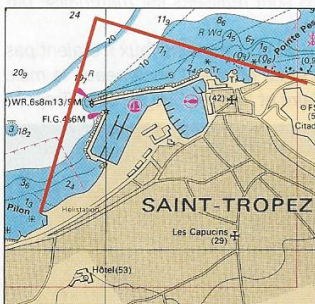
Cavalaire

L'entrée de Cavalaire, dépourvue de dangers et de hauts-fonds comme c'est souvent le cas dans de nombreux ports méditerranéens, ne présente aucune difficulté. Ce sont les lumières de la ville et l'animation dans la partie Nord et Ouest de ce port important (plus de 1 000 anneaux) qui peuvent prêter à confusion et rendre l'identification des feux difficile, surtout lorsqu'on vient du Sud.



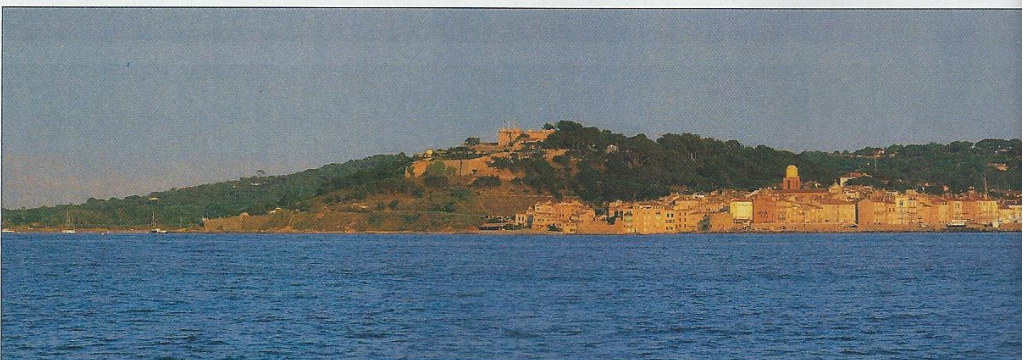
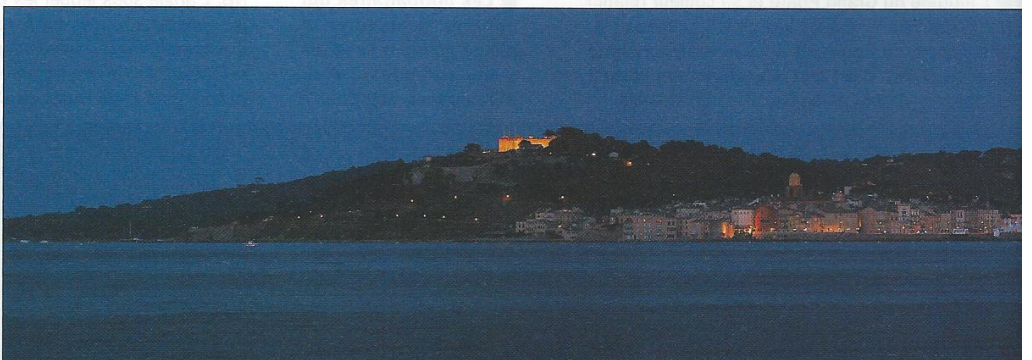
■ De jour, il faut suivre un petit chenal tracé pour régler le trafic et protéger la zone de baignade (matérialisée elle-même par les bouées jaunes). De nuit, il conviendra d'ouvrir l'œil pour ne pas crocher une de ces bouées dans le safran...

■ Au phare rouge d'extrémité de digue, s'ajoute un autre, matérialisant l'extrémité du port. Le premier est à éclats, le second, plus faible et plus en hauteur, est un scintillant rapide.



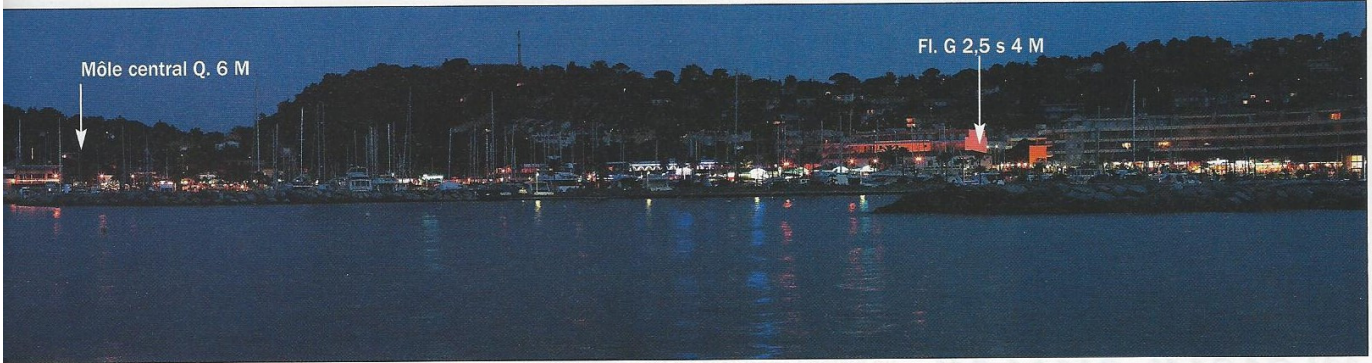
Saint-Tropez

De jour, les fameuses couleurs du village de Saint-Tropez et son célèbre clocher attirent plus volontiers l'œil que le balisage simplissime de l'entrée. Un balisage qui se résume à un petit phare au bout d'une longue digue dont il faudra guetter les occultations les nuits d'été au milieu des lumières de dizaines de yachts au mouillage au premier plan...



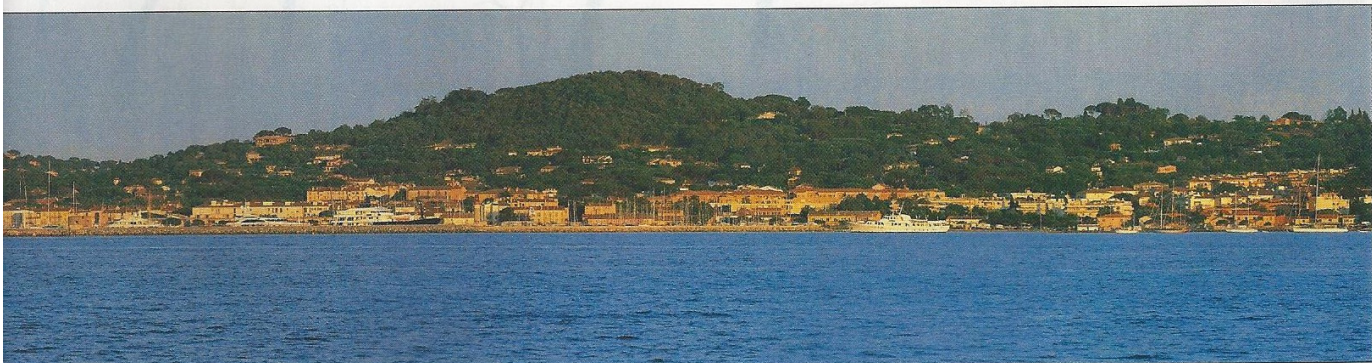
■ Attention, comme le montre cette image, le clocher n'est pas systématiquement éclairé. La citadelle, théoriquement, si. Les deux tours (Vieille et Portalet), jamais.

■ Le seul feu est le phare de l'extrémité de digue, à occultations et d'une portée de 14 milles. Son secteur blanc permet de se guider lorsqu'on rentre dans la baie.



■ Le feu scintillant blanc délimite l'axe de la double entrée. Si on le distingue mal, il suffit de serrer la digue du côté du feu rouge ou du feu vert selon que l'on veut rentrer dans le port public ou privé.

■ En arrivant du Sud, on ne peut distinguer le feu vert qui ne se voit que face à l'entrée.



■ Attention, en venant du Sud-Ouest, à ne pas flirter avec l'extrémité du secteur blanc (au 245 degrés) qui est très proche des cailloux.

■ Une fois dans la baie, depuis Sainte-Maxime ou Port-Grimaud, le secteur rouge portant à 11 milles sert de guide. La portée du feu vert est plus faible.